

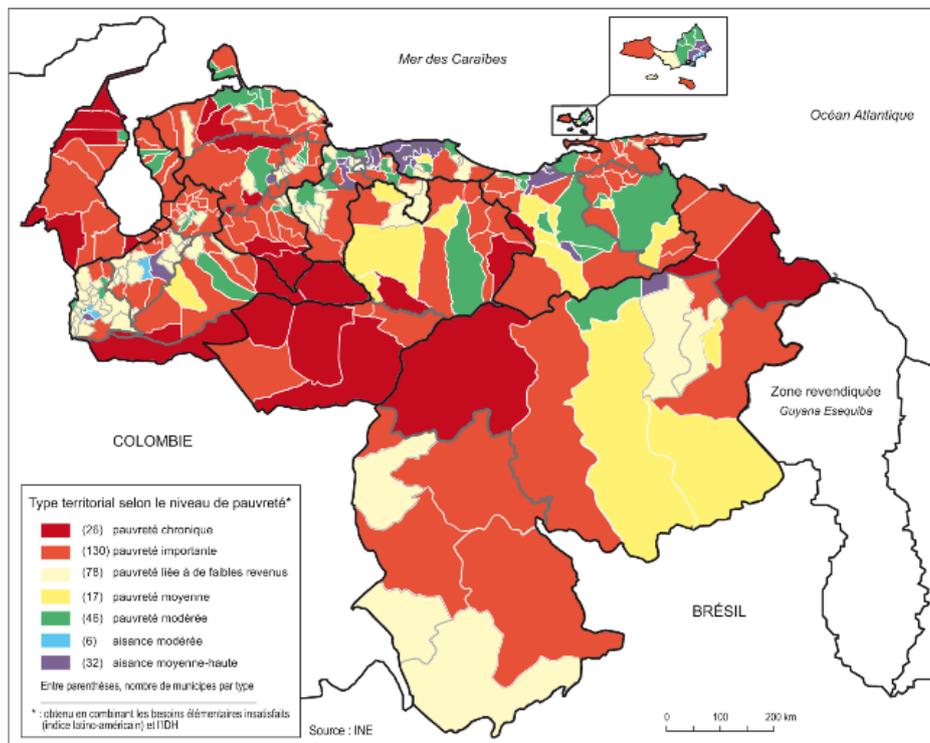
Cours 03

4/ Géographie économique et territoire

4.1/ L'hétérogénéité spatiale Et l'économie :

L'hétérogénéité spatiale : C'est un terme qui désigne la non stationnarité de la plupart des processus géographiques. Autrement dit: le contexte spatial est différent en chaque point et cette fluctuation spatiale influe sur les relations entre les variables.

L'hétérogénéité spatiale est susceptible de se manifester sous la forme de paramètres de la régression qui diffèrent, non pas selon le régime spatial, mais selon l'intervalle des valeurs prises par une ou plusieurs variables explicatives dans l'aire géographique. Par exemple, conformément aux modèles de la nouvelle économie urbaine, on peut considérer que la densité de population dans une aire urbaine décroît lorsqu'on s'éloigne du centre de cette aire urbaine. Cependant, cette décroissance n'est pas forcément monotone mais peut varier selon la distance au centre. Il est alors préférable de considérer qu'elle peut décroître de façon différente dans certains intervalles de valeurs de cette distance au centre.



Les territoires sont par conséquent des espaces hétérogènes qui s'articulent, sur un plan interne, aux actions impliquées dans ces objectifs et qui sont en relation avec l'extérieur, c'est-à-dire

avec les autres territoires, à travers des flux et échanges à la composition et à la portée spatiale variées.

Comme l'histoire ne se répète pas, les territoires ne sont pas non plus homogènes. Dans les espaces géographiques, de multiples territoires se construisent, hybrides et intégrés, solidaires et contradictoires, hétérogènes et dont la dynamique est régie par des rythmes temporels distincts (Santos, 2000).

4.2/ Les systèmes économiques

Un système économique est un mode de fonctionnement de l'activité économique d'un État. Le système économique a des impacts notamment sur la gestion de la production d'un pays et sur le fonctionnement du marché du travail.

Il existe trois types de systèmes économiques :

- l'économie planifiée,
- l'économie mixte,
- la libre entreprise (économie de marché).

Ces systèmes ont chacun des caractéristiques spécifiques, mais ces dernières peuvent être influencées et adaptées selon la réalité de chacun des pays.

En théorie, ces trois systèmes économiques sont distincts les uns des autres. En pratique, cependant, ce n'est pas toujours très clair. Même si l'économie d'un État est qualifiée de planifiée, elle peut malgré tout avoir quelques traits d'une économie de libre-entreprise (économie de marché). À l'inverse, un État ayant une économie de libre marché peut lui aussi avoir quelques traits d'une économie planifiée.

Par exemple, bien que l'économie des États-Unis soit basée en grande partie sur l'entreprise privée et les lois du marché, la participation de l'État dans certains domaines économiques (comme la réglementation du prix de certains biens) témoigne d'une intervention de ce dernier dans l'économie du pays. Ce sont des caractéristiques qui relèvent plutôt d'un système économique mixte.

Il est donc possible que l'économie d'un même État soit qualifiée de mixte dans une source et d'économie de marché dans une autre.

Historique des systèmes économiques: Du socialisme au capitalisme

Le capitalisme est-il caractérisé avant tout par la propriété privée, la coordination par le marché, le caractère monétaire de l'économie, le salariat, l'innovation entrepreneuriale, la recherche du profit, l'accumulation du capital, ou par une combinaison de certains de ces éléments

Le socialisme de son côté a été diversement défini par la propriété d'État, la planification centralisée ou la coordination bureaucratique, le caractère passif de la monnaie, la contrainte budgétaire lâche, l'économie de pénurie, le plein emploi, la domination du politique sur l'économique.

En conclusion, le capitalisme est doté d'être l'origine du phénomène de mondialisation.

5/ Les activités économiques

La classification de l'économie en secteurs principaux selon la nature de l'activité fait suite aux travaux de l'économiste anglais Colin Clark sur "Les conditions du progrès économique" (1947), repris en France par Jean Fourastié. Simple et pédagogique, cette classification est rapidement devenue populaire.

Le secteur primaire regroupe l'ensemble des activités dont la finalité consiste en une exploitation des ressources naturelles : agriculture, pêche, forêts, mines, gisements. Parfois les industries extractives sont classées dans le secteur secondaire.

Le secteur secondaire regroupe l'ensemble des activités consistant en une transformation plus ou moins élaborée des matières premières comme les industries manufacturières, mais également la construction.

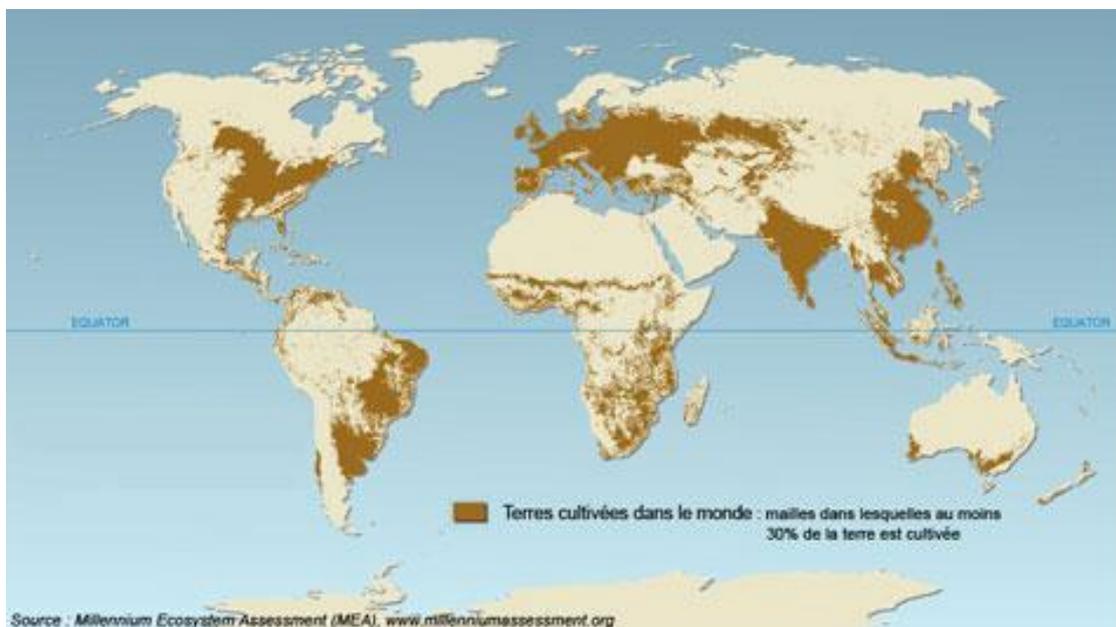
Le secteur tertiaire se définit par complémentarité avec les activités agricoles et industrielles (secteurs primaire et secondaire). Il se compose :

- du tertiaire principalement marchand (commerce, transports, activités financières, services rendus aux entreprises, services rendus aux particuliers, hébergement-restauration, immobilier, information-communication) ;
- du tertiaire principalement non-marchand (administration publique, enseignement, santé humaine, action sociale).

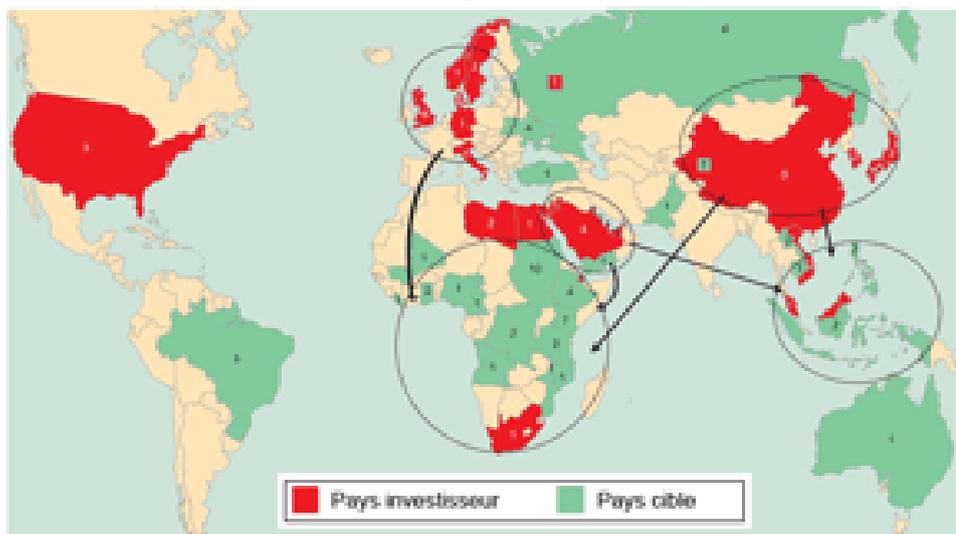
5.1/ La localisation des productions agricoles

La localisation des productions agricoles est un vaste thème de recherche assez classique en géographie. Il intéresse à la fois la géographie agraire, la géographie rurale et, aussi, la géographie agricole qui est, par essence même, plus économique que les deux autres disciplines.

L'étude des distributions des productions, champ premier des recherches, dépend toujours de deux choix méthodologiques majeurs ; l'échelle d'analyse et les données utilisées. Elle impose aussi des cartes ou des indicateurs synthétiques pour rendre compte de la complexité des structures de production.



Régions et pays investisseurs ou cibles de l'investissement international dans les terres destinées à la production agricole de 2006 à mai 2009 (nombre d'accords signés ou mis en œuvre)



Source : Investment report, Transnational Corporations, Agricultural Production and Development, United Nations Conference on Trade and Development (UNCTAD/Chrysolis), 2009



Les approches majeures de localisation des activités primaires :

Comme l'a bien montré B.W. Ilbéry (1985 pp. 8-14), les recherches relatives à la localisation des productions ont été marquées successivement par cinq grands courants de pensée:

- modèle déterministe géographique qui affirme le rôle majeur de l'environnement physique (climat, sols, relief)
- un modèle déterministe économique qui explique les répartitions par des facteurs tels que la localisation des marchés, les coûts de transport et de production (sol, travail et capital) -un modèle déterministe socio-personnel (ou behavioriste) qui met en exergue le rôle déterminant des processus de décision des agriculteurs où interviennent les valeurs, les buts, les motivations ou les attitudes en particulier vis-à-vis des risques souvent plus grands dans le secteur agricole qu'ailleurs
- un modèle radical/structurel s'intéressant davantage aux rapports entre les acteurs de l'agriculture, aux contradictions entre haute technologie et progrès dans l'agriculture
- un modèle écosystémique qui assimile l'agriculture à un système complexe en échange avec son environnement.

5.2/ La délocalisation industrielle

Face à une concurrence accrue suivant la globalisation des économies, de nombreuses industries sont tentées par la délocalisation d'une partie de leurs processus de gestion/production. L'objectif évident : soit baisser le prix de vente final, soit augmenter les marges.

Mais il est deux autres raisons qui peuvent pousser à délocaliser :

- la recherche d'un savoir-faire particulier, le besoin de techniciens hautement qualifiés (en 2012, selon l'INSEE, 53% des délocalisations s'effectuaient d'un pays développé à un autre, c'est-à-dire à un pays dont les coûts de production sont comparables au pays d'origine).
- Attaquer le marché d'un pays spécifique en y implantant des unités de production/des services spécifiques.

La délocalisation est une opération longue et complexe, dont la rentabilité n'est pas toujours immédiatement détectable, c'est une conséquence de la mondialisation et même un facteur de succès ou d'échec dans le secteur secondaire.

5.3/ La localisation des services et les nouvelles tendances

La localisation des services peut être analysée à différentes échelles, allant de l'international au local. Mais comme celle-ci a toujours été étroitement liée à celle des villes, on distingue généralement deux échelles essentielles : la localisation interurbaine et la localisation intra-urbaine. La première expliquant les choix de localisation des services entre les diverses villes et la seconde rendant compte du choix d'un site particulier au sein même d'une agglomération ou zone urbaine.

La question de la localisation des services peut être analysée de multiples manières aussi, Elle peut porter sur des aspects touchant à la demande ou à l'inverse sur des aspects touchant à l'offre (au niveau commercial ou au niveau de foncierdisponible).

L'existence de ces deux aspects peut générera la concentration spatiale des agglomérations urbaines.

Apparition d'un quatrième secteur ou un nouveau enjeux de mondialisation?

On distingue aujourd'hui un quatrième secteur (quaternaire), issu essentiellement du secteur tertiaire, et regroupant l'ensemble des activités qui visent à fournir des services très élaborés,

en lien avec l'informatique, comme les activités liées à l'innovation, au numérique et à la communication (médias, activités de conseil et de recherche et développement).

Ce secteur nécessite une main-d'œuvre hautement qualifiée, mais il est surtout transversal aux autres secteurs ce qui lui confère un contour un peu flou. Selon l'économiste Michèle Debonneuil, ce quatrième secteur conjugue le secondaire et le tertiaire : ses produits ne sont ni des biens, ni des services, mais une combinaison des deux. Ils constituent un nouveau service : la mise à disposition temporaire de biens, de personnes, ou de combinaisons de biens et de personnes (le montage financier, la garantie, la maintenance ou l'assurance réparation, contractualisés avec le bien en question).

lien entre secteur et niveau de développement ?

L'histoire économique montre l'existence d'un lien entre niveau de développement et l'importance des secteurs dans la production nationale : par exemple plus un pays est avancé dans son développement, plus son secteur tertiaire ou quaternaire est important.

Au début du développement, les sociétés recourent surtout au secteur primaire. Les pays avec un revenu national moyen, génèrent leurs revenus principalement dans le secteur secondaire. Enfin, le secteur tertiaire domine la production globale dans les pays hautement développés à revenu élevé.